Non, chers confrères, il n’est pas un « fait divers » ! Thomas est entré dans l’Histoire de France !

écrit par Jacques Martinez | 30 novembre 2023

Non, Thomas, tu n’es pas mort pour rien car ton sacrifice… (même si ni toi, ni ta famille, ni tes proches, ni la quasi majorité des Français ne souhaitaient pas que tu nous quittes si jeune : nous eûmes préféré que ton assassin arrête ou voie son geste arrêté par un de tes copains, avant qu’il ne te frappe mais…)
Ton sacrifice semble avoir réveillé la France millénaire face à une minorité de barbares, des monstres nés sur notre sol alors qu’ils n’auraient dû ne jamais y vivre ne serait-

ce qu’une seconde. Et le sacrifice de ta vie permet à la plupart des Français de se retrouver dans le chagrin, un chagrin immense, incommensurable que ton départ a généré. Si grand qu’il a débordé de nos frontières nationales. Malheureusement, tu es entré dans cette liste de personnes qui ne sauront jamais que leur nom est connu de centaines de millions de Terriens car ce sont les circonstances de leur départ inattendu qui ont fait que l’ont parle d’elles. Ainsi tu rejoins, entre autres, le petit Gregory qui, à 4 ans, a été retrouvé, le 16 octobre 1984, noyé dans la Vologne (Vosges) et dont on n’a jamais su par qui…
Et ces Français qui pensent à toi, ne sont pas que ceux pensant d’un seul côté mais ils sont la quasi majorité des Français ! Oui, quelle que soit notre origine, notre mode de vie, mais ayant « l’esprit français », « l’esprit plus que millénaire français » basé sur le respect dû par chaque Français à n’importe quel autre Français du moment !

Cela fait plus de 60 ans que des Français prédisent la situation de la France que nous connaissons en cette fin de 2023 avec ce drame de Crépol nous ayant enlevé notre Thomas…

Mais ces quelques Français ont été repoussés injustement hors du champ « honorable » de la société, repoussés de l’autre côté de la ligne de « démarcation », celle imposée après la Guerre par déjà des « bien pensants » qui ont su se servir à leur profit des dégâts de l’occupation parmi les Français, effaçant les glissades de certains jusqu’à leur permettre d’atteindre la cime de l’État ! Et pour écarter, souvent injustement, les Français qui n’avaient pas l’heur de leur plaire parce que prônant des idées opposées aux leurs.

Et ces opposants politiques, ils les ont incessamment repoussés au-delà, vous savez, au-delà de cette ligne à ne

pas franchir, ligne située là-bas, tout là-bas, oui, au fond, tout au fond, que dis-je, au fin fond de la droite ! Et donc ces quelques Français ont eu beau crier leur mise en garde à tous les Français -quelles que soient leurs origines- sur le risque, alors, de délitement de la situation générale de la France. Une situation qui se dégradait sous les actions de sape d'une minorité se répandant en France, une cohorte ennemie d'islamistes s'opposant même à nombre de Français musulmans qui aiment la France et la défendent comme les Harkis qui ont versé leur sang lors de la Guerre 39-45 et pour conserver l'Algérie française !

C'est ce délitement organisé par cette minorité d'islamistes dont les Frères musulmans interdits en Égypte mais autorisés dans la France de Macron, Dupond-Moretti et Darmanin ! Ceux qui ne peuvent ni voir « la France catho et blanche », ni entendre parler de « Charles Martel » ! https://resistancerepublicaine.com/2023/11/29/entre-un-cohen-pro-antisemites-un-darmanin-anti-charles-martel-et-un-dupond-anti-blanc-ou-va-la-france/

Le risque était dénoncé, depuis la fin de la Guerre d'Algérie, par cette minorité de Français peu fréquentables par l'intelligentsia automatiquement de gauche car il ne peut y avoir d'intelligence à droite.

Le passage du « côte à côte » pacifique au « face-à-face » belliqueux voire meurtrier ne fut confirmé qu'en 2018 par le pouvoir en place. Cela par la bouche de Gérard Collomb quand il rendit les clefs du ministère de l'Intérieur et que Macron fit tout pour qu'il y reste.

Et, symbole, Gérard Collomb vient de rendre les clefs de sa

vie terrestre au moment où sa prédiction d’un face à face est en passe de se réaliser !

Cela, en raison de la déflagration qu’a été et qu’est toujours le sacrifice sur l’autel de l’éternelle France d’un « petit », de notre « petit » à tous, nous, la quasi totalité des 67 millions de Français : « notre » regretté Thomas !
Allons plus loin et remarquons que, pour les Catholiques, l’Évangile selon Jean rapporte que Saint-Thomas, l’un des douze apôtres, doutait de la résurrection de Jésus Christ. Huit jours après cette crucifixion et donc la mort du Christ, ce dernier qui avait été frappé au flanc apparu à ses apôtres. Il vint vers Thomas et lui dit :
« *Avance ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais sois croyant.* »
Et l’apôtre Thomas constata, par lui-même, en touchant les blessures non encore cicatrisées que le Christ avait été frappé au « côté » par une lame, celle de la lance d’un soldat romain.
Sans que personnellement, j’y voie un signe, certains en verront peut-être un dans cette coïncidence : notre petit Thomas a lui aussi été frappé par une lame et, lui aussi, au côté !

Notre Thomas mérite que les Français se souviennent longtemps de son sacrifice. Car celui-ci semble bien être le déclic qui annonce -du moins je l’espère- la prise de conscience par les Français de toutes confessions qu’un petit nombre de gens, noyés dans notre population, veulent nous dominer et nous imposer leurs moeurs !

Pour cette prise de conscience qu’a déclenchée Thomas lors de son sacrifice, il faut lui rendre hommage. Absolument !
Dans un premier temps dans son village : la salle des fêtes pourrait soit porter son nom, soit, au moins, qu’une plaque

commémorative rappelle le lieu de son assassinat. Oui, assassinat puisque ses agresseurs avaient prémédité de tuer puisqu'ils portaient des couteaux à lames faites pour tuer ! Ou que le stade de rugby où il était capitaine de son équipe porte son nom, s'il n'en a pas déjà.

Ou une rue de Crépol ou de Romans-sur-Isère, la ville où il suivait ses études dans un lycée qui a déjà un nom. Mais si dans les années prochaines un établissement était ouvert, pourquoi ne pas lui donner le nom de Thomas, sa disparition entrant dans l'Histoire de France ne peut pas ne pas être honorée dignement !

JACQUES MARTINEZ, journaliste, ancien de RTL (1967-2001), l'AFP, le FIGARO, le PARISIEN…